

Repoussons la loi
EL KHOMRI : action le
31 mars

[Au sommaire](#)

Analyse Résultats Engie
2015

Maintien du résultat et
de la rémunération des
actionnaires et nouveau
plan de rigueur

Stratégie 2016 : La CGT
demande à sortir des
directives européennes

Accord Social Européen
Engie

Réorganisations : C'est
le début

Conseil
d'Administration :

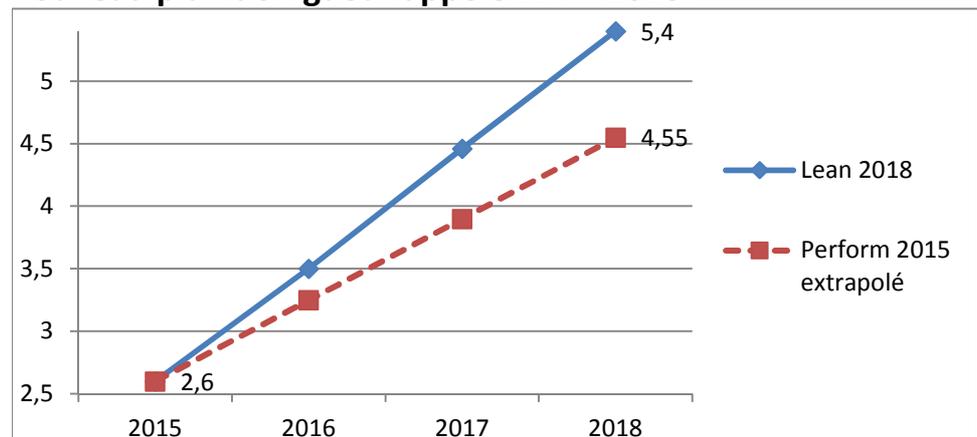
Gérard Mestrallet
reste "Président" du
CA son **salaire** qui
n'est pas encore voté
sera **symbolique**
(déclaration de
Ségolène Royal). La
CGT jugera. Mme
Isabelle Kocher sera
Directrice générale. Le
rôle de chacun devra
être bien défini !

Résultats économiques 2015

un nouveau cran sur la ceinture des salariés

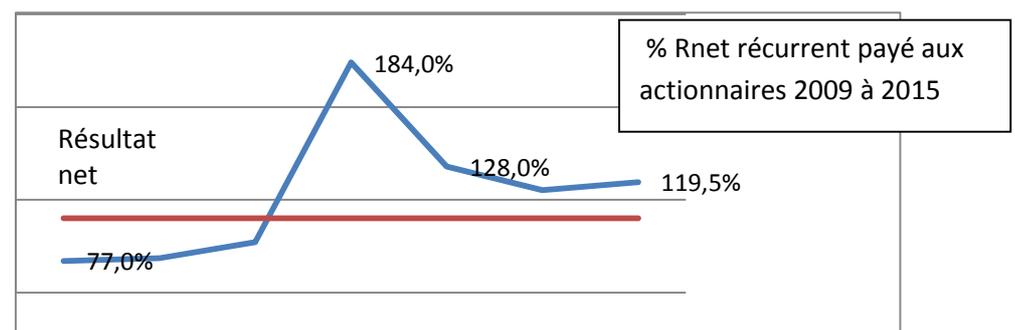
Comment faire comprendre aux salariés qu'ils doivent se serrer encore plus la ceinture et donc faire passer la pilule d'un nouveau plan de rigueur ?

Il suffit d'obtenir un résultat net négatif (-4,6 Mds €) : c'est exactement la démonstration qui est faite par nos dirigeants Engie ! Avec pour conclusion : les salariés vont subir un nouveau plan de rigueur appelé LEAN 2018.



Après avoir réduit les coûts de plus de 5Mds € (de 2012 à 2015), il s'agit maintenant de 2,8 Mds € en 3 ans sur les seules dépenses d'exploitation. L'effort demandé aux salariés sera 40 % plus élevé.

Les actionnaires, quant à eux, perçoivent plus que le résultat :

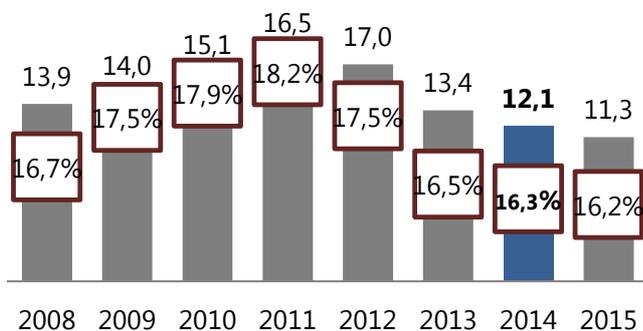


Les résultats économiques d'Engie ne sont pas aussi catastrophiques que nos dirigeants le disent :

- En 2013, Engie a ajusté la valeur de ses actifs pour -15Mds d'€ (machines de production d'électricité) en disant que c'était pour plusieurs années !
- En 2015, nouvelle dépréciation pour 8.7 Mds €, ce qui fait passer le résultat net (2015) de 2.6 Mds € à -4.6 Mds €.

Mais la marge opérationnelle sur les 3 dernières années est quasi stable à 16.3% et ceci malgré un chiffre d'affaires en baisse de 6.4%. Les activités qui dégagent du positif en EBITDA (résultat industriel) sont les infrastructures et les services. Les autres sont négatives essentiellement à cause du prix bas du pétrole, du gaz et de l'électricité : évolution conjoncturelle... Il y a deux ans, le baril coûtait plus de 100 dollars. Qui peut prédire à combien il sera l'année prochaine ? Le résultat net récurrent est quasiment stable (2.6 Mds € contre 2.7 en 2014).

ENGIE: Marge opérationnelle en Mds€ et fonction du CA en % (EBITDA/CA)

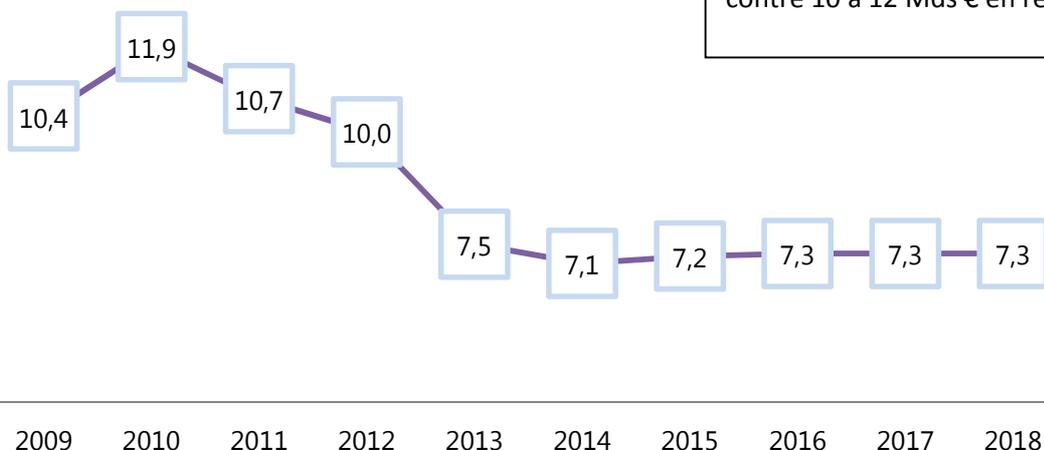


Ceci démontre que, sur l'activité industrielle, la situation ne varie que très peu !
(nota : sortie de Suez Environnement en 2013)

Les actionnaires continuent de s'enrichir et empochent plus que les gains d'Engie (Rnet récurrent 2,6 Mds € et actionnaires 3,1 Mds €).

Conséquence : une baisse importante des investissements. Le Groupe préfère emprunter pour payer les dividendes que pour investir !

ENGIE : Les investissements en Mds€



Pour 2017, 2018 et 2019, les investissements seront dans la fourchette basse (7Mds € par an, contre 10 à 12 Mds € en régime normal)

Le Président MESTRALLET annonce une baisse de rémunération des actionnaires à partir de 2018. C'est un peu tard et le plus ennuyeux c'est ce principe d'annoncer la rémunération des actionnaires avant même d'avoir réalisé l'activité. C'est dommage que nos financiers n'aient pas prévu la chute du brut l'année dernière ! Alors prévoir combien Engie pourra donner aux actionnaires en 2018 c'est un peu osé !

CHANGEMENT STRATEGIQUE : "le marché ne marche pas. Je vous l'avais bien dit". (G. Mestrallet)

Engie a décidé de passer du "tout marché" à un monde régulé ou à prix de vente garanti sur plusieurs années par contrat.

Dès la mise en place de la déréglementation de l'énergie par l'Europe (concurrence libre et non faussée), la CGT dénonçait des augmentations de prix et des services devenus payants pour le consommateur. Depuis, la démonstration en est faite :

Constat : avec les directives européennes, le consommateur y perd.

Jusqu'à présent, les entreprises du secteur gagnaient de l'argent avec ces directives.

Phénomène nouveau, Engie annonce que le marché ne permet plus de vivre et qu'il faut changer de cible. Après avoir écumé les marchés européens en profitant de la déréglementation, le patron d'Engie, en son temps patron de Suez, a changé d'avis et dénonce maintenant le marché de l'énergie!

Constat : Avec les directives européennes, les entreprises des services et de l'énergie ne gagnent plus leur vie.

Quand un système ne permet pas de faire vivre correctement les consommateurs et les entreprises, alors, **il faut en changer !**

La **CGT intervient, partout** (auprès du gouvernement, de l'Europe, etc.) afin de **sortir du marché et de créer un pôle public de l'énergie et des services.**

La CGT ENGIE NEGOCIE POUR VOUS

UN ACCORD SOCIAL EUROPEEN

De nouvelles garanties pour tous les salariés du Groupe

Un accord pour quoi faire :

- Mieux garantir un emploi dans les entreprises du Groupe
- Améliorer les garanties sociales, en cas de transfert d'activité (c'est souvent le cas dans les réorganisations)

La signature de cet accord est programmée pour le 8 avril (date symbolique).

Les réorganisations

Dans le cadre de la nouvelle stratégie d'Engie (voir ci dessus), le Groupe pourrait céder des activités historiques de l'énergie pour aller vers de nouvelles activités. Pour cela, il faut investir réellement : la CGT dénonce depuis plusieurs années les discours sans actes.

Officiellement, les cessions d'actifs seront effectuées pour coller à la transition énergétique et pour réduire l'impact "CO2". En réalité, comme par hasard, ce sont les activités déficitaires -y compris récemment, comme l'exploration-production- qui sont visées :

- **Production d'électricité** (sauf ce qui est vendu à long terme et donc sans risque ...) : déjà fait au USA, réflexion en cours sur l'Europe. A noter : 20 milliards ont été engloutis il y a cinq ans dans le rachat d'IP, producteur d'électricité à base de fossile -charbon essentiellement-, rachat que la CGT a critiqué à l'époque; l'impact sur les finances du Groupe a entraîné les plans de rigueur et de nombreux projets de cessions . Merci Patron !
- **Exploration Production** : il y a deux ans, on sabrait le champagne avec un baril à 120 € ; aujourd'hui on veut vendre. Plusieurs réflexions :
 - . Le mix des activités du Groupe permet d'assurer la sécurité dans la durée. Il n'y a donc aucun sens de vendre dès que le cours du pétrole est bas.
 - . Comme en Bourse : si on achète quand c'est haut, et on vend quand c'est bas, on est sur une stratégie perdante.
 - . Enfin, les actifs d'EPI datent de dix ans ; ils devraient donc, bientôt, produire le cash prévu et c'est maintenant qu'on veut bazarder les équipes ? Belle vision industrielle...
- **Infrastructures gazières** : Régulé, le revenu est donc stable. Mais dans la stratégie de Monopoly de notre groupe financier, une activité n'est pas intéressante en elle-même : c'est le cash qui intéresse... les Infras c'est le livret A (c'est la principale motivation de la fusion de 2008) : on touche la rente et si on a besoin d'argent, on transforme en capital.

En complément, la Direction du Groupe projette un **plan d'économie** (voir pages précédentes) et donc des effets sur les effectifs :

- Réduction **des fonctions centrales** et des services partagés. La presse a même parlé de la restructuration à l'étude de la maison mère.
- Restructuration des sociétés de **l'aval entreprises (BtoB)**, qui est composé de 5 entités (Cofely, Ineo, Endel, Axima, EetC)
- Restructuration de **l'amont** (gestion de l'énergie – GEM)
- **Dumping social** : risque de filialisation d'activité (restructuration de la maison mère et sortie du statut ? externalisation des commerciaux gaz et électricité ?) alors qu'un accord européen devrait être signé prochainement, indiquant notamment qu'Engie ne recherche pas le moins disant social et vise à maintenir les garanties sociales.

Pour la CGT, le Groupe ne prépare pas l'avenir en se débarrassant des activités historiques et en attaquant le personnel des services et de l'énergie. La CGT a négocié l'accord européen justement dans l'idée d'une évolution du Groupe sans rupture violente : garder les activités, en ajouter de nouvelles, faire évoluer les compétences, conserver et améliorer les garanties sociales pour s'appuyer sur un personnel bien formé et stable.

La CGT craint une dérive du Groupe vers une "uberisation" : un Groupe qui serait un simple "architecte" et qui piocherait dans les start-ups, les prestataires externes pour faire le boulot. L'entreprise "sans usine" a été un mirage du patronat dont l'initiateur était le patron d'Alcatel : on voit ce qu'il en est advenu. La force d'un groupe comme Engie c'est de pouvoir maîtriser toute la chaîne énergétique : de l'amont (production, approvisionnement) jusqu'à l'installation du client (avec les entreprises de services industriels, tertiaires ou particuliers), en passant par les réseaux. La CGT se battra contre les suppressions d'activités et la précarisation des salariés.

La CGT dans le Groupe Engie : la constitution du Groupe, suite à la fusion privatisation, impacte 5 Fédérations CGT (Services Publics, Métallurgie, Construction, Transport, Energie).

La CGT a décidé de mettre en place une Coordination de ces 5 Fédérations.

Chaque Fédération a nommé un référent.

La CGT représente sur le Groupe 43 % des salariés.

Yves LEDOUX anime la Coordination ☎ 06 80 36 33 06

ENTREPRISES	DELEGUE CGT	mail	TELEPHONE
COFELY (Energie Services)	Stéphane GALIAY	stephane.galiay@laposte.net	06 68 91 93 45
GRTgaz	Claude NOEL	claudio.noel@grtgaz.com	07 62 45 88 12
STORENGY	Frédéric BEN	frederic.ben@storengy.com	06 69 45 39 24
ELENGY	Réda SAKER	reda.saker@elengy.com	06 07 38 11 16
INEO	Pascal BOIN	pascal.boin@cofelyineo-gdfsuez.com	06 45 70 78 95
	Olivier LAMBERT-DESRANGES	olivier.lambert-desgranges@ineo-gdfsuez.com	06 73 18 03 88
AXIMA	André AUTON	andreauton@yahoo.fr	06 16 92 00 93
SAVELYS	Mohamed HADDOUCHE	moh.haddouche@hotmail.fr	06 10 65 09 56
ENDEL	Yves SAMPIETRO	yves.sampietro@wanadoo.fr	06 80 54 17 28
CNR	Robert TEXTORIS	R.TEXTORIS@cnr.tm.fr	06 07 16 99 30
LYONNAISE	Philippe JACQUET	philippe.jacquet@lyonnaise-des-eaux.fr	06 80 67 41 04
DEGREMONT	Rémi LOCURATOLO	remi.locuratolo@degremont.com	06 70 17 25 02
NOVERGIE	Claude CAIXON	cenovergieidf@wanadoo.fr	06 03 26 23 24
SITA	Frédéric DENARNAUD	cgtsitasud@aol.fr	06 84 28 65 18
GrDF	Olivier DECOCQ	olivier.decocq@grdf.fr	06 63 83 13 84
ENGIE SA	Éric BUTTAZZONI	eric.buttazzoni@engie.com	06 21 53 77 44
SHEM	Claude ETCHELAMENDY	claudio.etchelamendy@shem.fr	06 77 19 11 96
Engie Thermique France	Benoit DESTEIRDT	benoit.desteirdt@engie.com	06 61 19 82 10
CPCU	Marc BONTEMPS	bontempsm@free.fr	06 62 63 02 52
IP XIII	Philippe HELIES	philippe.helies@sita.fr	07 86 83 48 07
GEG	Sophie CAVAGNA	cgt@geg.fr	06 81 07 72 93



BULLETIN D'ADHESION

A retourner à la COORDINATION CGT GROUPE ENGIE – 263 rue de Paris – 93516 MONTREUIL Cedex

Pour agir pour mes revendications, j'adhère à la CGT

NOM : Prénom :

Adresse : Ville :

Entreprise : Tél. :

SIGNATURE :